

[EN CLAIR]

LE MAROC : UNE POLITIQUE DE DÉFENSE HABILE ET UN
SOUHAIT DE MIEUX S'ARMER



Par Yasmine Amrioui



À PROPOS DE L'ARTICLE

La presse israélienne rapportait en août 2023 que les Forces Armées Royales (FAR) avaient reçu un lot de drones kamikazes SPY-X fabriqués par la société israélienne *Bluebird Aero Systems*, renforçant ainsi les capacités militaires du Maroc. Cette nouvelle acquisition est révélatrice de la montée en puissance du royaume qui se place désormais au rang de 7^e force militaire d'Afrique¹ et témoigne du désir ardent du roi Mohamed VI de moderniser sa défense, tant en matière de formation et d'équipement qu'en matière d'armement. De plus, la coopération internationale et plus spécifiquement les liens tissés entre le royaume et des puissances militaires telles que les États-Unis, la Chine et Israël ont contribué à faire du Maroc un allié africain de taille.

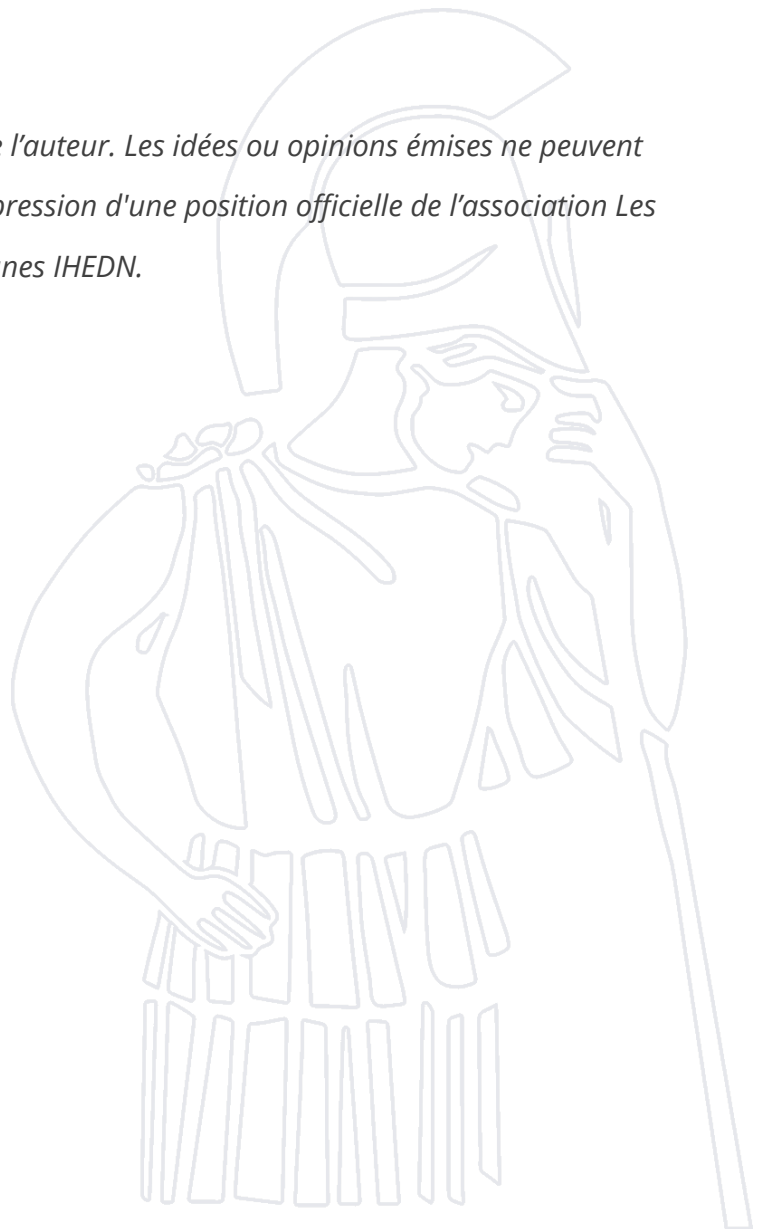
À PROPOS DE L'AUTEUR



Yasmine Amrioui est étudiante à Skema Business School Paris en quatrième année du Programme Grande École, *Track Consilience*. Intéressée par les questions de défense notamment autour de la région nord-africaine, elle a rejoint la délégation internationale Maroc des Jeunes IHEDN en août 2023.

¹ *African Military Strength 2023*. Global Firepower. Disponible sur : <https://www.globalfirepower.com/countries-listing-africa.php>.

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.



Le Maroc : une politique de défense habile et un souhait de mieux s'armer

La presse israélienne rapportait en août 2023 que les FAR (Forces Armées Royales) avaient reçu un lot de drones kamikazes SPY-X fabriqués par la société israélienne *Bluebird Aero Systems*, renforçant ainsi les capacités militaires du Maroc. Cette nouvelle acquisition est révélatrice de la montée en puissance du royaume qui se place désormais au rang de 7ème force militaire d'Afrique selon le *Global Firepower*² et témoigne du désir ardent du roi Mohamed VI de moderniser sa défense, tant en matière de formation et d'équipement qu'en matière d'armement. De plus, la coopération internationale et plus spécifiquement les liens tissés entre le royaume et des puissances militaires telles que les États-Unis, la Chine et Israël ont contribué à faire du Maroc un allié africain de taille.

Entre histoire et évolution de la défense marocaine, nous tâcherons de comprendre quel rôle a joué la coopération internationale dans le processus de modernisation de la défense marocaine ; avant de tenter d'évaluer l'efficacité de la modernisation de la défense du royaume.

Contexte historique

À la fin du XIXème siècle, déjà, l'institution militaire jouait un rôle prédominant notamment dans la lutte pour l'indépendance du Maroc. Pour rappel, lors de la conférence d'Algésiras en 1906, la France et l'Espagne furent désignés comme mandataires de la nouvelle banque d'État du Maroc, donnant ainsi naissance aux puissances coloniales et conduisant à la signature du traité de Fès le 30 mars 1912³. Cependant, la résistance marocaine fut vive, et les révoltes berbères se multiplièrent dans le royaume conduisant à un remplacement du protectorat par une administration directe.

² *Ibid.*

³ Lamnaouer, Amel. « Les Forces Armées Royales du Maroc ». *Les Champs de Mars*, 18, 2007, pp. 119-138. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-les-champs-de-mars-ldm-2007-1-page-119.htm>.

En juin 1943, bien que les troupes marocaines aient combattu aux côtés des Français lors de la Seconde Guerre mondiale, la rencontre entre le Sultan Mohamed V, Winston Churchill et le Président américain Franklin Roosevelt à l'hôtel d'Anfa à Casablanca, accentua les revendications nationalistes.

Le Président Roosevelt lors de cette conférence exprima sa sympathie quant à l'aspiration à l'indépendance des peuples colonisés – inspiration pleinement alignée avec l'idéologie américaine, qui en ces temps rappelons-le s'opposait à toute idée de colonialisme – et évoqua une possible collaboration économique américano-marocaine après la guerre. Non sans écho, cette rencontre fit germer le discours de Tanger du 10 avril 1947 et conduisit à l'indépendance du Maroc suivie de l'intronisation de Sa Majesté Mohamed V après 1956.

La naissance des Forces armées royales

Créées en 1956 à partir d'éléments de l'armée française, les Forces armées royales opèrent sous l'autorité du Roi qui endosse le rôle de « *chef suprême et chef d'état-major général des Forces armées royales* »⁴. Les FAR furent à l'origine la fusion de troupes d'origines diverses : 15.000 hommes venant soit des Goums soit des unités marocaines de l'Armée française, transférés sur le territoire avec leurs armes et leur matériel et encadrés par les 200 officiers marocains de l'Armée française que le ministre de la Défense Nationale rendit au Maroc⁵.

La visée première des FAR était de faire face aux conflits menaçant l'intégrité territoriale. Elles ont été déployées lors de la guerre des Sables contre l'Algérie (1963), de la guerre du Kippour (1973) mais également lors des guerres du Shaba au Zaïre (1977). En novembre 1975, « La Marche Verte » qui marqua l'entrée du Maroc dans le Sahara occidental permit

⁴ Wattelle, Tanrède. « Dans quelle mesure le Maroc a-t-il les moyens de ses ambitions régionales ? ». *Revue Défense Nationale*, 778, 2015, pp. 93-98. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2015-3-page-93.htm?contenu=article>.

⁵ Lamnaouer, Amel. « Les Forces Armées Royales du Maroc ». *Les Champs de Mars*, n°18, 2007, pp. 119-138. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-les-champs-de-mars-ldm-2007-1-page-119.htm>.

également une revitalisation des forces armées sous le règne du roi Hassan II, et se traduit par une augmentation des budgets et des effectifs militaires.

Mais outre ces conflits armés, le déploiement militaire du Maroc joue également un rôle clé de nos jours dans la lutte contre la menace terroriste. En effet, la région du Sahel constitue une dimension stratégique pour le Maroc, qui du fait de ses divers investissements moraux ou physiques est présent dans ces pays.

Le royaume se doit donc d'apporter une réponse régionale cohérente et viable pour contrer le terrorisme et l'extrémisme car, sans un soutien international et une coopération régionale accrues, l'instabilité pourrait augmenter et mettre en danger les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest.

Depuis 1956, le Maroc s'appuie donc sur une armée et un dispositif de sécurité bien établis. Cependant, ces dernières années, le royaume semble vouloir moderniser sa défense, conscient du rôle stratégique du Maroc dans la géopolitique africaine. Pour ce faire, plusieurs canaux : investissement et collaboration internationale.

« [La constitution des Forces Armées Royales] a constitué le premier symbole de la souveraineté nationale après l'indépendance, obtenue sous l'ère de notre regretté grand-père feu Sa Majesté Mohamed V, que Dieu ait son âme. Nous enregistrons également avec considération et respect les réalisations grandioses accomplies par cette institution sous le règne de notre regretté père, feu Sa Majesté Hassan II »⁶

⁶ « L'ordre du jour adressé aux Forces Armées Royales par Sa Majesté le Roi, Mohamed VI, Chef Suprême et Chef d'Etat-major Général des Forces Armées Royales », le 14 mai 2002. Cité dans Lamnaouer, Amel. « Les Forces Armées Royales du Maroc ». *Les Champs de Mars*, n° 18, 2007, pp. 119-138. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-les-champs-de-mars-ldm-2007-1-page-119.htm>.

Collaboration internationale

Rabat mène une politique multilatérale de rapprochement avec de nombreux acteurs stratégiques, parmi lesquels les États-Unis et les pays du Golfe. Désormais, le royaume aspire à un leadership régional qui lui permettrait de mieux défendre ses intérêts concernant la question du Sahara, mais également de concurrencer l'Algérie dans la course à la première place en termes de défense de la zone.

En ce sens, la collaboration en tant que pays associé avec l'OTAN et la participation active du royaume à l'Initiative « 5+5 Défense » a fait du Maroc un allié des grandes puissances militaires. Le pays a gagné une expérience internationale précieuse et ne s'est pas arrêté là. En effet, en 2023, le Maroc abrite la plus grande manœuvre militaire américaine du continent africain. L'exercice *African Lion*, non seulement maintenu mais renforcé, est par exemple l'illustration de la force des relations entre Rabat et Washington.

La reconnaissance par l'ancien président républicain des États-Unis, Donald Trump, de la souveraineté du Maroc sur le Sahara – une décision qui n'a pas été remise en question par le président démocrate Joe Biden par la suite – est également le signe d'un partenariat fiable et durable entre les deux pays. Dans le même sens, les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) qui regroupe six États membres (l'Arabie saoudite, les Émirats Arabes Unis, le Koweït, le Qatar, le Bahreïn et le sultanat d'Oman) ont eux aussi réaffirmé la place stratégique de Rabat.

Alliance stratégique ou souhait de dissuasion géopolitique, le partenariat entre le CCG et le Maroc reste néanmoins un moyen de redistribuer les cartes de l'échiquier international et fait du Maroc un acteur militaire clé de la région⁷.

⁷ Amara, Amine. « Le Maroc et le Conseil de Coopération du Golfe : perspectives géostratégiques et opportunités économiques ». *Institut AMADEUS*, 2011. Disponible sur : https://admin.amadeusonline.org/app/uploads/2020/12/Le_Maroc_et_le_Conseil_de_Cooperation_du_Golfe_VF.pdf.

Une modernisation de l'outil militaire

La croissance de la nation nord-africaine au cours de la dernière décennie oblige au développement économique, environnemental mais également militaire. En effet, la modernisation de l'outil militaire fait plus que jamais partie de la feuille de route du Maroc. Le royaume a pour objectif de renforcer son indépendance dans la production d'armes. Pour cela, Rabat souhaite développer une industrie militaire locale, avec notamment la fabrication de drones de renseignements et de combat.

En 2022, déjà, Abdellatif Loudyi, chargé de l'Administration de la Défense nationale dans le gouvernement El Othmani, affirmait qu'un projet de construction d'une usine de maintenance d'avions militaires avait été confié à une entreprise internationale spécialisée dans la région de Benslimane, au nord de Casablanca. En ce sens, le gouvernement marocain avait d'ailleurs adopté en 2021 la loi n° 10-20 ouvrant la voie à l'octroi de licences pour le développement d'industries militaires, avec la publication au Bulletin Officiel du décret d'application n° 2.21.405⁸.

En effet, la *Stockholm International Peace Research Institute* n'a pas manqué de souligner que les dépenses militaires du Maroc avaient cru de façon exponentielle en 10 ans. Dans le cadre du projet de loi de finances 2023, il a effectivement été alloué 119,8 milliards de dirhams, soit 11 milliards de dollars au budget de la défense marocaine, signe que le royaume travaille à mieux s'armer avec un parc de véhicules blindés comprenant des VAB (Véhicules de l'avant blindé) d'origine française, des M60 américains, des MBT 2000 chinois, ainsi que des Vamtac espagnols. La Marine royale a également poursuivi son processus d'acquisition en France, avec l'achat des corvettes Fremm, après avoir acquis les corvettes Sigma d'origine néerlandaise. Les Forces royales Air ont elles aussi bénéficié d'un plan de modernisation significatif, comprenant la rénovation des Mirage F1 et l'acquisition de F-16 C/D.

⁸ El Houdaigui, Rachid et Bakkali, Abdelhamid. « Le régime juridique de l'industrie de défense au Maroc », *Policy Paper*, 2021. Disponible sur : <https://www.policycenter.ma/publications/le-regime-juridique-de-l-industrie-de-defense-au-maroc>.

En ce même sens, l'Agence de coopération pour la défense et la sécurité (DSCA) annonçait en novembre 2020 l'autorisation de la vente au Maroc de près de 24 hélicoptères Boeing. Avec ces acquisitions, le Maroc devient le deuxième pays africain à exploiter l'Apache, suivant l'exemple de l'Égypte qui avait constitué sa propre flotte en 1995.

Conclusion

En conclusion, l'exploration de l'histoire et de l'évolution de la défense marocaine met en lumière le rôle crucial de la coopération internationale dans son processus de modernisation. En effet, au travers des décennies, le Maroc a cherché à renforcer sa capacité militaire en tirant parti de partenariats stratégiques et d'acquisitions d'équipements modernes. La coopération avec des nations étrangères a joué un rôle crucial dans cette transformation.

Toutefois, le processus de modernisation de la défense marocaine demeure un sujet qu'il faudra sans cesse recalibrer. En effet, la menace terroriste et les conflits régionaux qui planent sur le pays ne doivent pas venir entraver la stabilité du royaume. Le défi pour Rabat dans les années à venir sera donc de parvenir à affirmer sa puissance militaire tout en travaillant sa stratégie afin d'avoir toujours la capacité de répondre aux besoins de sécurité du Maroc et de la région Maghreb.

En fin de compte, la modernisation de la défense marocaine est un processus en constante évolution, façonné par des facteurs nationaux et internationaux. Elle témoigne de l'importance de la coopération internationale dans le renforcement de la sécurité nationale et régionale.



**LES JEUNES
IHEDN**

publication@jeunes-ihedn.org